

20^{ème} Commission hydrographique de l'Afrique et des îles australes Kisumu, Kenya 17-20 septembre 2024

Contribution au Programme de travail 2024 de l'OHI

Tâche 3.2.1.11

CHAIA – Commission hydrographique de l'Afrique et des îles australes

Résumé de haut niveau (peut être utilisé pour la publication sur les réseaux sociaux. Veuillez fournir des listes concises sous forme de puces) :

- Quelles sont les questions qui ont été débattues ?
 - Priorités pour le prochain Conseil
 - Mises à jour de l'OHI
 - Progrès des levés hydrographiques dans la région
 - Futur paysage de la S-100
 - Opportunités et disponibilité pour l'industrie
 - Méthodes alternatives pour la collecte d'informations hydrographiques
 - Formation et renforcement des capacités
- Quels ont été les principaux résultats / ce qui a été décidé ?
 - Confirmation de l'île Maurice comme coordinateur S-100 de la CHAIA.
 - Mise en évidence des possibilités de formation et de renforcement des capacités.
 - Suspension du MSDIWG de la CHAIA et désignation d'un ambassadeur de la MSDI (Royaume-Uni).
 - Renouvellement de l'intérêt pour la bathymétrie participative.
 - Sensibilisation accrue au futur paysage de la S-100.
 - Réélection du président et du vice-président

Détails :

L'Angola, la France, le Kenya, Maurice, la Norvège, l'Afrique du Sud, les Seychelles, le Royaume-Uni, les Comores, l'Inde, Madagascar, le Malawi, la Namibie et la Tanzanie ont participé à la réunion. Le Portugal et le Mozambique ont assisté à la réunion en VTC.

L'Amiral Angus Essenhigh (président) a ouvert la réunion en accueillant chaleureusement la CHAIA. Il a présenté un grand nombre des réalisations et des défis auxquels la Commission est confrontée, a fait approuver l'ordre du jour et a passé en revue les actions découlant de la CHAIA 19.

A la suite de l'amiral Essenhigh, son excellence, l'Ambassadrice Nancy Karigithu (Kenya) a prononcé le discours d'ouverture. L'Ambassadrice Karigithu a souhaité la bienvenue à tous les représentants à la conférence, célébrant la collaboration et les succès régionaux tout en abordant les défis. Elle a pris note du soutien de longue date de l'OHI en tant que PCA du Kenya, et du fait que l'OHI réunit les Etats membres afin de renforcer la sécurité par le biais de la collaboration hydrographique. Elle a déclaré que l'économie bleue du Kenya, qui comprend les océans, les lacs et les fleuves, joue un rôle essentiel dans le développement national en contribuant à la création d'emplois et à la sécurité alimentaire, et a pris note du fait que la CHAIA a favorisé la coopération et le partage de données entre les Etats



membres. Pour l'avenir, les principales priorités sont la poursuite des actions de sensibilisation, le soutien législatif, le soutien financier et l'exploitation des nouvelles technologies pour faire progresser l'hydrographie dans la région.

Le Groupe de travail sur la coordination des cartes internationales a présenté une vue d'ensemble de la situation cartographique dans la région, y compris le développement des cartes INT et ENC, les chevauchements de cartes et une introduction à la feuille de route pour la mise en œuvre de la S-100.

Le groupe de travail MSDI de la Commission a présenté une mise à jour comprenant une actualisation du mandat et un projet de portail. Le GT régional sur les MSDI a été suspendu, mais la CHAIA a accepté de conserver un rôle d'ambassadeur qui sera représenté par le Royaume-Uni.

La coordinatrice du renforcement des capacités a présenté à la Commission une mise à jour des opportunités et des progrès en matière de CB. Elle a mis l'accent sur le projet EWH, sur les prochaines opportunités de formation financées et sur le plan de travail en matière de renforcement des capacités.

Le sous-groupe de travail sur les Grands Lacs africains a fait rapport sur les initiatives dans la région, y compris une mission technique complète de l'AIMS sur le lac Victoria en septembre 2024, un programme multiphase de la Banque mondiale dans le bassin du lac Victoria qui comprendra des levés hydrographiques, et la soumission d'un rapport technique de la RHI.

Une mise à jour du CSB a été présentée, axée sur les activités et les initiatives en cours dans la région et dans le monde.

Les rapports nationaux ont été faits par les EM. Angola, France, Kenya, Maurice, Norvège, Afrique du Sud, Royaume-Uni, Seychelles, Comores, Inde, Madagascar, Malawi, Namibie, Portugal, Ouganda et Zambie. De nombreuses réussites ont été partagées, notamment l'achèvement de plusieurs levés hydrographiques dans la région, la production de nouveaux produits pour la navigation et une sensibilisation accrue au futur paysage de la S-100, pour n'en citer que quelques-unes.

Parmi les défis soulignés par les membres, on peut citer la nécessité d'une formation accrue en matière d'hydrographie et de cartographie marine, le manque d'équipement, l'absence d'un système de gestion de l'eau et la nécessité d'un système de gestion de la qualité.

La CHAIA a présenté un plan de réponse en cas de catastrophe qui commençait par un formulaire de collecte d'informations de contact pour une réponse en cas de catastrophe. Ils ont également reçu une mise à jour concernant le SMAN, y compris les événements importants et les défis, notamment la diffusion actuelle des alertes et les pays qui ne lancent pas d'alertes pour diverses raisons dont des problèmes avec les transmissions, le manque de formation et le manque de stations de transmission. Le SANHO prévoit un programme d'apprentissage en ligne sur les RSM, et les EM de la CHAIA ont été encouragés à y participer.

Les organisations internationales concernées, notamment l'AIMS, la Société hydrographique sud-africaine, la GEBCO, le KMFIR et l'Organisation maritime pour l'Afrique de l'Est, l'Afrique australe et l'Afrique du Nord (MOESNA) ont présenté des mises à jour. Parmi les points forts, il convient de citer la transformation de l'AIMS en une organisation intergouvernementale. Il est à noter que des données ont été fournies au KMFIR dans le cadre de son exercice d'extraction de données et que le MOESNA a soutenu l'adhésion de ses membres à l'OHI. Le MOESNA et l'OHI ont convenu d'étudier la possibilité d'un protocole d'accord similaire à celui de l'OMAO et de l'OHI.

L'industrie a fait des présentations qui ont mis l'accent sur les possibilités et les technologies qu'elle offre.

La Commission a débattu de ses priorités pour l'IRCC et le Conseil, prenant note de l'importance du renforcement des capacités et de l'augmentation de la collecte de données hydrographiques, y compris la bathymétrie participative et dérivée par satellite. La visite de la Commission à Uhuru II au cours de la réunion a été mise en exergue en tant qu'activité de sensibilisation importante pour la Commission. Elle a permis au groupe de mieux comprendre l'importance et le statut de l'hydrographie dans les Grands Lacs africains.

Le coordinateur S-100 de la CHAIA a fait une présentation dans laquelle il a recommandé une voie à suivre pour la mise en œuvre. Une importance particulière a été accordée à la nécessité de plans de mise en œuvre nationaux et au renforcement des capacités S-100 dans la région.

IC-ENC et Primar ont tous deux présenté leur statut et leurs capacités actuelles, y compris les possibilités de formation et d'adhésion.

La Commission a procédé à l'élection du président et du vice-président. Le Royaume-Uni a été réélu à la présidence et l'île Maurice à la vice-présidence.





M. Sibonelo Dlamini (Afrique du Sud), Mme Victoria Obura (Kenya), Mme l'Ambassadrice Nancy Kari-githu (Kenya), le Dr John Nyberg (OHI)

Prochaines réunions :

La prochaine réunion aura lieu du 15 au 18 septembre 2025 / 2026 (?) à la Réunion, en France.